

Extrait A

L'extrait sonore écouté est une version un peu particulière du fameux *Boléro* de Ravel. ***S'agit-il réellement de la musique ?***

Cette œuvre si célèbre n'est pas jouée avec des instruments mais avec des verres en cristal, objets conçus à l'origine pour contenir une boisson et non pour jouer de la musique.

Cependant, plusieurs arguments permettraient de penser que cette version soit réellement de la musique. Tout d'abord, nous reconnaissons très distinctement les différentes mélodies du Boléro. Avec les verres en cristal, nous obtenons en effet toutes les notes de musique du plus grave au plus aigu. Ensuite, l'accompagnement rythmique (ostinato), à l'origine à la caisse-claire, est reproduit à l'aide de deux doigts du musicien qui tapent sur les verres tout au long de la pièce.

Ainsi, au vu des différents arguments, nous pouvons affirmer qu'il s'agit réellement de la musique. Les verres en cristal remplacent aisément les instruments de musique dans l'extrait sonore.

Extrait B

L'extrait sonore écouté est joué à l'aide de matériaux de récupération et non d'instruments de musique. Ainsi, pouvons-nous le qualifier d'œuvre musicale ?

Voyons les arguments qui permettraient de répondre par l'affirmative. Tout d'abord, les objets ne sont pas utilisés pour leurs fonctions habituelles, mais pour produire du son. Ensuite, nous percevons une véritable organisation à plusieurs niveaux. Les bruits ne sont pas produits au hasard : Les artistes réalisent différents rythmes tout en étant parfaitement synchronisés ; une accélération du tempo est prévue au milieu de la pièce, ce qui la dynamise. L'organisation est également manifeste au niveau des nuances. L'extrait démarre et se clôt de la même manière (nuance *piano*). Entre les deux, l'intensité sonore est volontairement plus élevée.

Cependant, des éléments musicaux sont absents de l'extrait sonore. En effet, il n'y a aucune mélodie perceptible, en raison de l'absence de notes de musique produites par les objets. Et pourtant, la mélodie est l'élément essentiel de la musique. De plus, la qualité sonore de ces matériaux ne sera jamais à la hauteur de celle d'instruments ordinaires.

Finalement, l'extrait sonore écouté est une pièce, certes très rythmique, mais sans mélodie. La qualifier ou non d'œuvre musicale dépend des représentations qu'on a de la musique, et ces représentations diffèrent selon les époques, les courants artistiques. En effet, pour un compositeur né avant le XXème siècle, la mélodie est indispensable, ce qui n'est pas toujours le cas pour ceux de l'époque contemporaine et notamment pour Edgard Varèse.

Extrait A

L'extrait sonore écouté est une version un peu particulière du fameux *Boléro* de Ravel. ***S'agit-il réellement de la musique ?***

Cette œuvre si célèbre n'est pas jouée avec des instruments mais avec des verres en cristal, objets conçus à l'origine pour contenir une boisson et non pour jouer de la musique.

Cependant, plusieurs arguments permettraient de penser que cette version soit réellement de la musique. Tout d'abord, nous reconnaissons très distinctement les différentes mélodies du Boléro. Avec les verres en cristal, nous obtenons en effet toutes les notes de musique du plus grave au plus aigu. Ensuite, l'accompagnement rythmique (ostinato), à l'origine à la caisse-claire, est reproduit à l'aide de deux doigts du musicien qui tapent sur les verres tout au long de la pièce.

Ainsi, au vu des différents arguments, nous pouvons affirmer qu'il s'agit réellement de la musique. Les verres en cristal remplacent aisément les instruments de musique dans l'extrait sonore.

Extrait B

L'extrait sonore écouté est joué à l'aide de matériaux de récupération et non d'instruments de musique. Ainsi, pouvons-nous le qualifier d'œuvre musicale ?

Voyons les arguments qui permettraient de répondre par l'affirmative. Tout d'abord, les objets ne sont pas utilisés pour leurs fonctions habituelles, mais pour produire du son. Ensuite, nous percevons une véritable organisation à plusieurs niveaux. Les bruits ne sont pas produits au hasard : Les artistes réalisent différents rythmes tout en étant parfaitement synchronisés ; une accélération du tempo est prévue au milieu de la pièce, ce qui la dynamise. L'organisation est également manifeste au niveau des nuances. L'extrait démarre et se clôt de la même manière (nuance *piano*). Entre les deux, l'intensité sonore est volontairement plus élevée.

Cependant, des éléments musicaux sont absents de l'extrait sonore. En effet, il n'y a aucune mélodie perceptible, en raison de l'absence de notes de musique produites par les objets. Et pourtant, la mélodie est l'élément essentiel de la musique. De plus, la qualité sonore de ces matériaux ne sera jamais à la hauteur de celle d'instruments ordinaires.

Finalement, l'extrait sonore écouté est une pièce, certes très rythmique, mais sans mélodie. La qualifier ou non d'œuvre musicale dépend des représentations qu'on a de la musique, et ces représentations diffèrent selon les époques, les courants artistiques. En effet, pour un compositeur né avant le XXème siècle, la mélodie est indispensable, ce qui n'est pas toujours le cas pour ceux de l'époque contemporaine et notamment pour Edgard Varèse.